

et éblouissante—de la soie ou du satin, je suppose—ses joues étaient un peu rouges et..... ne semblaient pas comme d'habitude. J'aime mieux quand elle n'est pas comme ça.

Maman me dit : « Ma petite enfant, vous avez du mal et vous ne m'avez pas appelée ».

J'ai répondu : « Je n'ai pas osé, parce que justement j'ai deviné que vous alliez à une partie de plaisir et alors ma voix aurait été pénible pour vous ».

Des yeux de maman une larme a glissé et maman a allumé la lampe et elle est sortie aussitôt.

Quelques instants après elle est revenue vêtue d'une robe simple et ordinaire, et elle m'a rapporté un remède bien chaud et de la ouate et du baume pour mettre à mon oreille. Elle a attisé le feu et m'a mise dans ses bras et s'est assise avec moi dans la même chaise berçante.

Vous savez, je suis trop grande réellement pour être mise sur des genoux, mais quand j'ai du mal, c'est différent.

Bientôt le feu a éclairé et réchauffé la chambre et la ouate a adouci mon mal. Mais le meilleur ce fut surtout d'avoir ma maman là, et de me poser la tête sur son épaule et de me sentir ses bras autour de mon cou et de nous bercer toutes les deux.

Je n'avais été jamais si à mon aise. Maman me couvrait de baisers en posant sa joue contre la mienne et l'on aurait dit du velours mol et tendre. Le fauteuil berçant criait délicieusement en chantant : « flic-flac », « flic-flic », « flic-flac », et cela nous ensommeillait. Voyant cela, maman a chanté en gardant la mesure du « flic-flac ».

Vivante fleur,
O ma mignonne,
Donne ton cœur
A la Madone.

Dans le ciel bleu
L'étoile luit.
Encore un peu,
Voici la nuit.



Ap...
chréti...
porte...
M.
Grâce...
enfin...
dévelo...
dans u...
au fon...
Denis,...
C'est...
des ser...
disting...
abeurs...